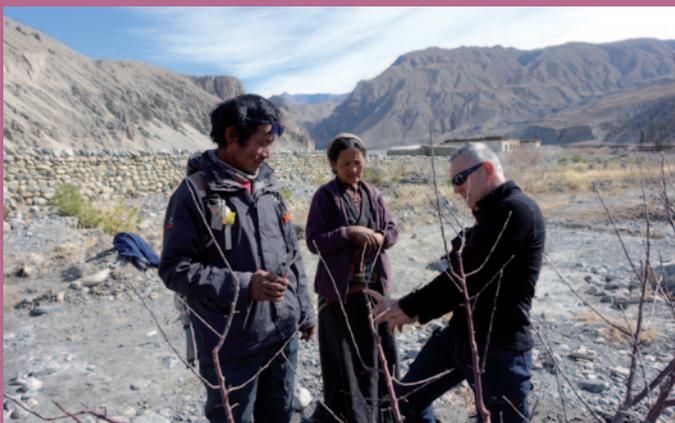




VERGERS DANS LE DÉSERT



Cette histoire au titre évocateur a commencé il y a dix ans, lorsqu'un Lopa, un habitant du Haut-Mustang, nous a fait part des préoccupations de certains villages de sa région: ils envisageaient sérieusement de déménager pour échapper à l'assèchement des terres, à la recherche de zones plus fertiles. Depuis quelques années, en raison du réchauffement climatique, l'eau pour irriguer leurs champs se fait de plus en plus rare, menaçant la survie de certaines communautés. Son histoire nous a frappés et la question s'est posée spontanément: aurions-nous pu éviter que ces personnes deviennent des réfugiés climatiques? Aurions-nous pu trouver une solution pour leur permettre de rester dans les contrées où elles sont nées? Afin de mieux comprendre la situation, nous avons décidé d'envoyer une équipe interdisciplinaire de spécialistes pour étudier le problème et les solutions envisageables. Les projections des données climatiques ont abouti à des conclusions inquiétantes: une possible augmentation de la température jusqu'à 10°C est attendue dans l'Himalaya d'ici la fin du siècle ! Il est rapidement apparu clair que le problème ne pouvait être résolu par de simples méthodes techniques; il fallait une idée créative, à développer avec les habitants de Yara, Gara, Tange, Surkhang et Dheyé, afin de générer des revenus alternatifs à l'agriculture de subsistance. La première étape, visant à réduire les inégalités, a consisté à fournir aux familles sans terre un troupeau de chèvres *pashmina* géré collectivement, qui génère à son tour un petit fonds de microcrédit.



Parallèlement, l'idée des vergers est née, en collaboration avec une ONG française confrontée aux mêmes défis que nous. Planter des arbres fruitiers dans ces terres désertiques situées entre trois et quatre mille mètres d'altitude, caractérisées par des hivers longs et rigoureux et un vent incessant, semblait être une vision utopique à la Jean Giono. Pourtant, il y avait des signes encourageants: les arbres fruitiers nécessitent beaucoup moins d'eau que les jardins potagers; juste en dessous de trois mille mètres, des pommiers poussaient déjà au Mustang; il y a des pommiers dans nos montagnes suisses qui donnent des fruits dans des conditions pas tellement meilleures... En sélectionnant des variétés de montagne, nous aurions pu essayer. En plus d'introduire une source de revenus supplémentaire, nous aurions pu enrichir la biodiversité et améliorer la résistance aux parasites. L'organisation des travaux préparatoires dans les villages n'a pas été facile, le transport des jeunes pommiers depuis l'Europe non plus. Les arbres ont dû survivre à de nombreux voyages sur différents moyens de transport (avion, jeep, camion, tracteur, etc.) puis s'adapter à un environnement aride et froid. Mais après quelques années d'accompagnement technique, grâce au soutien de deux experts arboriculteurs qui ont partagé leurs connaissances avec les habitants du Haut Mustang, aujourd'hui les vergers communautaires sont désormais une réalité. Des zones agricoles abandonnées ont été repeuplées d'arbres fruitiers! Il est bien connu que lorsque les bonnes idées deviennent satisfaisantes, le désir d'en formuler de nouvelles augmente. Une visite dans le nord de l'Inde, dans des conditions environnementales similaires à celles du Mustang, a donné naissance au projet de l'abricot. Ces arbres ont besoin d'encore moins d'eau que les pommiers, et peut-être ils ne sont qu'apparemment plus fragiles, s'ils vivent et donnent des fruits dans le climat aride et froid du Ladhak. L'aventure continue...



RIEN NE SE PASSE SANS UN RÊVE AU PRÉALABLE

Après la conclusion du projet de reconstruction post-séisme à Saipu, et avec tous les autres projets désormais lancés et très bien gérés par notre équipe locale, nous nous sommes retrouvés avec de l'énergie disponible pour penser aux projets futurs. Il fut intéressant et constructif de raisonner avec nos amis népalais à propos des prochains défis que nous aimerions relever. Les idées sont nombreuses, les besoins aussi, et il est permis de rêver. Nous pensons que le moment est venu de présenter un projet qui, bien qu'encore embryonnaire, est en train de démarrer grâce à deux généreux donateurs qui ont apporté les fonds nécessaires à la fin de l'année 2021. Après plus de 20 ans de collaboration étroite avec nos partenaires népalais, nous estimons qu'il est opportun qu'ils puissent devenir plus indépendants financièrement. Il s'agit – encore une fois – d'une question de dignité. Nous continuerons à travailler ensemble, à gérer ensemble les projets qui nous passionnent, mais à l'avenir nous obtiendrons un soutien financier dans les deux pays. Le projet consiste en la rénovation d'un petit hôtel dans la vallée

de Katmandou, qui sera ensuite géré par notre ONG partenaire *Kam For Sud-Népal*: tous les bénéficiaires seront utilisés pour financer nos projets de soutien à l'enfance et aux populations défavorisées. Ce sera un soulagement pour nos amis népalais de savoir que, quoi qu'il arrive en Suisse, ils ne dépendront plus uniquement de financements étrangers pour travailler et assurer l'avenir des enfants de l'orphelinat-ferme et du centre de jour. D'autre part, l'hôtel sera un lieu de formation pour les jeunes, qui pourront y apprendre toute une série de métiers: de réceptionniste à barman, de guide touristique à chauffeur, de serveur à pâtissier... Nous avons commencé à parler de cette idée lors de l'assemblée générale du printemps, même si nous savions que les coûts seraient élevés et que la collecte de fonds ne serait pas facile dans une période d'incertitude comme celle que connaît notre économie aussi. La réponse enthousiaste de nos membres nous a encouragés davantage et la boucle a été fermée à la fin de l'année, lorsque deux dons importants, destinés précisément à ce projet, sont arrivés comme un parfait cadeau de Noël.



CHRONIQUE D'UNE URGENCE

Au début de l'été, lors de la deuxième vague de la pandémie, le Népal s'est retrouvé avec des files d'attente de personnes en détresse respiratoire devant les hôpitaux et sans ressources suffisantes pour aider tous ceux qui en avaient besoin. Oxygène était le mot le plus souvent mentionné dans les médias,

il fallait de l'oxygène et aussi des bouteilles pour le transporter. Après plusieurs péripéties, dues en partie à la difficulté de trouver des concentrateurs d'oxygène – un produit désormais très demandé – et à la suspension du trafic aérien, nous avons finalement réussi à transporter 20 concentrateurs au Népal.

Ils ont ensuite été distribués par nos collaborateurs dans divers hôpitaux des districts de Bhaktapur, Dolakha et Ramechhap. Une goutte d'eau dans l'océan, sans doute, mais qui a soulagé de nombreuses personnes.



PARRAINS ET MARRAINES À DISTANCE

Plus de quatre-cents enfants népalais étudient ou ont étudié grâce à un parrainage à distance. Souhaitez-vous également offrir cette possibilité à un enfant au Népal? Pour plus d'informations, veuillez contacter la responsable:

Enrica Zoppi
via Monte Cucco 14
6596 Gordola
079/3314200
segretariato@kamforsud.org



Ce que tu
peux réaliser
n'est peut-être
qu'une goutte
dans l'océan,
mais c'est aussi
ce qui donne
du sens à la vie.

A. Schweitzer

Membres et sympathisants

Chacun de vos dons est comme toujours reçu avec une immense gratitude et est entièrement utilisé pour la réalisation des projets au Népal. Si vous désirez participer concrètement à notre travail commun, nous vous accueillerons avec grand plaisir parmi les membres de Kam For Sud!

Avec une cotisation annuelle de 100.- francs, vous faites partie du noyau vital de l'association qui permet de gérer les projets avec professionnalisme. Veuillez s'il vous plaît indiquer la référence "cotisation 2022" sur votre paiement.



www.kamforsud.org

kam  forsud

Kasturi Mirga Forum for
Sustainable Development

est une ONG suisse, fondée en 1998 au Tessin par un groupe de personnes qui croient en une solidarité concrète entre les êtres humains et en la valeur du travail interculturel basé sur le respect réciproque, la dignité paritaire et l'amitié. KAM FOR SUD est une organisation à but non lucratif qui travaille pour un développement durable, dans le domaine de l'éducation, de la santé et pour la protection de l'enfance. KAM FOR SUD est un groupe d'amis népalais et suisses qui se dévouent ensemble pour un monde meilleur.

Associazione
KAM FOR SUD

Banque de l'état du Canton du Tessin
CH - 6501 Bellinzona - Svizzera
IBAN CH83007643582660C000C
CCP de la banque 65-433-5

Siège légal
c/o CONSAVIS
Via Pioda 5
CH - 6900 Lugano

Siège opératif
Silvia Lafranchi Pittet
info@kamforsud.org
La Scatolina, Ala Vigna 16
CH - 6670 Avegno
Tel +41-91-2208550

Kam For Sud Bazaar
via F. Rusca 2
CH - 6600 Locarno
Tel +41-91-2200364

Kam For Sud Bazaar Boutique
via al Forte 10
CH - 6900 Lugano
Tel +41-91-2205164

Graphisme et mise en page:
Studiografica Grizzi - Gordevio

Impression:
Tipografia Stazione SA - Locarno